



« Et sinon, vous faites quoi dans la vie ? »

En ce temps-là, Jésus prit la parole : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits.

Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté.

Tout m'a été confié par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler.

Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos.

Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos.

Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. » (Mt 11, 25-30)

« Vous faites quoi dans la vie?»

Il y a quelques années lors d'un « FRAT¹ », au moment du temps habituel des témoignages où différentes figures d'église étaient présentées aux jeunes, mon groupe était rassemblé autour d'une religieuse. Après le récit de sa vocation, de son itinéraire et du style de vie de sa congrégation, venait le temps de l'échange. Et c'est là que j'ai entendu cette question -surprenante vu le contexte immédiat- posée par une ado de 13 ans : « Et sinon, vous faites quoi dans la vie ? »

Heureuse question que sans doute, nous pouvons oublier de nous poser tant la réponse semble évidente : je suis prof, je suis chef d'établissement, je suis conseiller d'éducation, secrétaire, je suis... des tas de choses! Et je fais « naturellement », ce que fait un prof, un conseiller d'éducation, une secrétaire, etc...

La réponse de la religieuse m'a interpellé : « Je suis le Christ! » Puis elle a précisé : « ...du verbe « suivre », et non pas « être », encore que! Je me dis que ce que dans ce que je fais, je dois essayer de lui ressembler parce que c'est ça qui le fait connaître aux autres. »

Nous sommes ici peut-être, au plus profond la vie chrétienne : prendre au sérieux la vocation de tout baptisé à être « dans la suite » du Christ et à le rendre « visible et présent » pour d'autres, au cœur de tout ce qu'il peut être amené à vivre et à faire.

Et que nous soyons chrétien ou non, disciple ou pas, quelque chose peut se jouer dans la recherche d'une certaine ressemblance avec lui, qui peut aider à la relecture de ce que nous sommes et de ce que nous faisons dans nos responsabilités éducatives. Ici, le texte de Matthieu nous propose cette parole, saisissante : « alléger les fardeaux et procurer du repos ».

C'est -par notre projet chrétien d'éducation- d'abord à nous que ce « repos » est proposé. Non bien sûr, qu'il s'agirait de ne plus rien faire (même si les vacances qui approchent le laissent espérer légitimement!) ou de renoncer au sens de l'effort, mais d'accepter de s'en remettre à plus grand que soi et de le permettre aussi à tous ceux qui en auraient besoin. A l'heure où chacun de nous : adultes, parents, jeunes... en avons sans cesse toujours davantage à porter, ne serait-ce pas une vraie bonne nouvelle?

Alors, une école qui « procure du repos et allège les fardeaux »? Chiche?? Voilà qui fait en tout cas un joli sujet de réflexion pour les vacances...

Joseph HERVEAU, SGEC, Animation pastorale.

¹ Rassemblement festif des jeunes collégiens ou lycéens d'Ile de France